



L'artisanat au Maroc *un gisement inexploité*

Projet de développement des systèmes
productifs locaux de la marqueterie
à Essaouira et de la poterie à Safi



ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL



Table des matières

Pages

Introduction	1
Le programme de l'ONUDI pour le développement des systèmes productifs locaux	1
Principaux aspects de l'assistance de l'ONUDI	4
Pertinence de l'approche développement de systèmes productifs locaux pour l'artisanat du Maroc	6
Le système productif local d'Essaouira	8
Le consortium d'exportation d'Essaouira	8
L'intervention de l'ONUDI à Essaouira	10
Le système productif local de Safi	17
Conclusion	18
Références bibliographiques	19



Introduction

Ce document décrit le projet d'assistance aux systèmes productifs locaux (SPL) de la marqueterie à Essaouira et de la poterie à Safi, mené par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI) en coopération avec le Ministère de l'artisanat et de l'économie sociale du Gouvernement marocain.

Ce projet a une durée de quatre ans. Il a commencé en 2001 et il est financé par le Ministère des affaires étrangères italien. Le projet s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du programme intégré pour l'amélioration de la compétitivité du secteur industriel préparé par l'ONUDI en coopération avec le Gouvernement marocain. Le projet s'inspire de l'expérience italienne des districts industriels et se base sur l'expertise de l'ONUDI en matière de développement des SPL et de promotion de réseaux d'entreprises.

Le programme de l'ONUDI pour le développement des systèmes productifs locaux

Comme souligné pendant les Entretiens internationaux de l'aménagement et du développement du territoire organisés à Paris par la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale et l'Organisation de coopération et de développement économiques en janvier 2002, "partout dans le monde, l'organisation en systèmes productifs locaux permet aux entreprises qui en font partie de faire face à la concurrence mondiale".



Individuellement, les petites et moyennes entreprises (PME) ont des difficultés à réaliser des économies d'échelle sur les intrants — matières premières, fonds et services de consultants — et n'ont souvent pas la capacité de fabriquer des produits en quantité et qualité suffisantes, d'appliquer des normes de production homogènes et de respecter les délais de livraison pour tirer parti des débouchés commerciaux qui s'offrent à elles. Les difficultés que les PME connaissent résultent davantage de leur isolement que de leur taille. En conséquence, il est essentiel de resserrer la collaboration entre les PME, ainsi qu'entre les PME et les institutions locales.



Les expériences menées dans les pays en développement comme dans les pays développés montrent que les entreprises sont davantage disposées à entretenir des relations de collaboration et à agir ensemble lorsqu'elles se situent à proximité les unes des autres et ont des intérêts commerciaux communs, qu'elles visent les mêmes débouchés, qu'elles aient besoin des mêmes infrastructures ou qu'elles doivent se battre contre les mêmes concurrents. Au sein des SPL, les initiatives communes ont davantage d'impact,

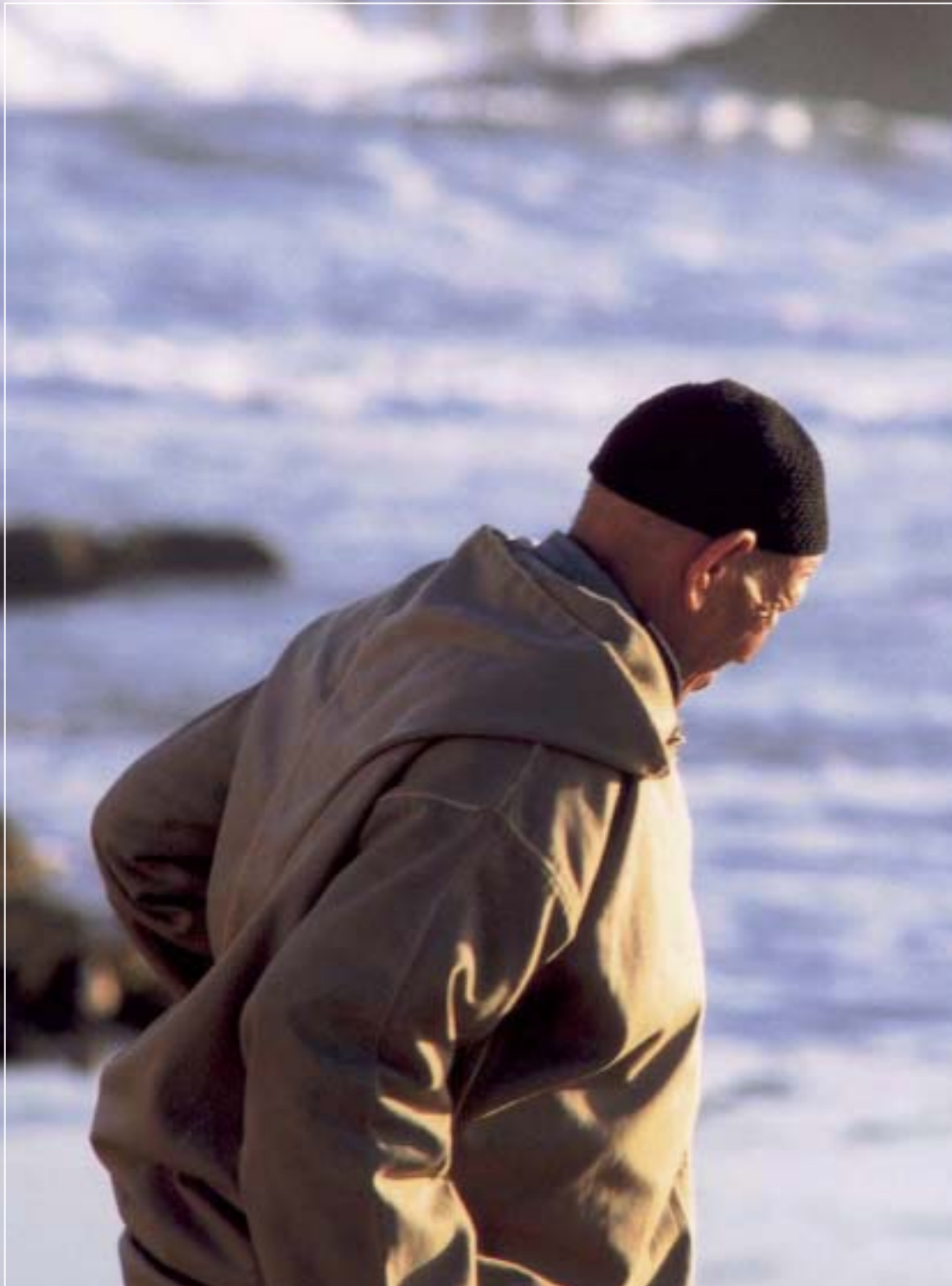
car les entreprises forment une masse critique, améliorent leur rentabilité en partageant leurs charges fixes et peuvent plus facilement coordonner leur action, dans la mesure où, grâce à leur proximité, elles peuvent mieux se connaître et avoir davantage confiance les unes dans les autres.

Sur la base de ces expériences, l'ONUDI a lancé en 1993 un programme pour le développement des SPL qui est maintenant mis en œuvre dans une dizaine de pays, en Afrique, en Amérique latine et en Asie.

Dans les pays bénéficiaires de son assistance, le programme de l'ONUDI pour le développement de SPL commence généralement par développer des réseaux/consortiums de PME. En parallèle, le programme s'attache à promouvoir les SPL en associant aux réseaux de PME les services d'aide aux entreprises, les associations d'entreprises et les institutions gouvernementales.

L'action de l'ONUDI intervient aussi au niveau de la gouvernance locale par le développement de différentes modalités de coopération entre acteurs des secteurs public et privé. Le principal obstacle au développement des SPL réside souvent dans le manque de coordination, de cohérence et de pertinence des actions plutôt que dans l'absence de services d'appui aux entreprises. Il s'agit de coordonner l'action des institutions existantes et de réduire l'écart entre l'offre et la demande de services d'appui à la PME plutôt que de créer de nouvelles institutions.

Selon la définition de l'ONUDI, les SPL sont des concentrations sectorielles et géographiques d'entreprises qui produisent et commercialisent une gamme de produits interdépendants ou complémentaires et qui font face aux mêmes défis et ont les mêmes opportunités. Ces concentrations peuvent donner lieu à des économies externes — notamment du fait de l'émergence de fournisseurs spécialisés dans certaines matières premières et pièces ou de la constitution d'une réserve de compétences sectorielles — et elles peuvent favoriser la mise en place de services spécialisés dans les domaines technique et financier et en matière de gestion. Les réseaux ou consortiums sont des groupes d'entreprises qui coopèrent à un projet de développement commun en se complétant et en se spécialisant afin de résoudre les problèmes qu'elles ont en commun, d'avoir une action collective efficace et de pénétrer des marchés qu'elles ne pourraient pas conquérir seules.



Pertinence de l'approche développement de systèmes productifs locaux pour l'artisanat du Maroc

L'artisanat au Maroc reflète la richesse culturelle ancestrale propre au pays et représente un énorme gisement économique. Entre 1998 et 2000, la croissance annuelle du secteur était de 5,5 % et la croissance annuelle des actifs pour la même période de l'ordre de 3,5 %.

POIDS ÉCONOMIQUE DU SECTEUR

PIB en 2000	19 %
Nombre d'actifs*	20 %

*Deuxième source d'emplois nationale après l'agriculture

Ce secteur a beaucoup de possibilités de développement, mais, bien que porteur, connaît des difficultés:

- Le manque de définition juridique opérationnelle de l'activité de l'artisanat et des métiers, qui l'empêche de se doter d'une organisation performante;
- L'insuffisance de sa représentativité institutionnelle au niveau des chambres d'artisanat marquée par une connotation plus politique que professionnelle;
- Les limites de son système de formation et l'absence de liens organiques entre formation et potentiel d'innovation, de créativité et de marketing, disponible aux niveaux national et international;
- La modicité de ses ressources financières due à la faible implication du secteur bancaire;

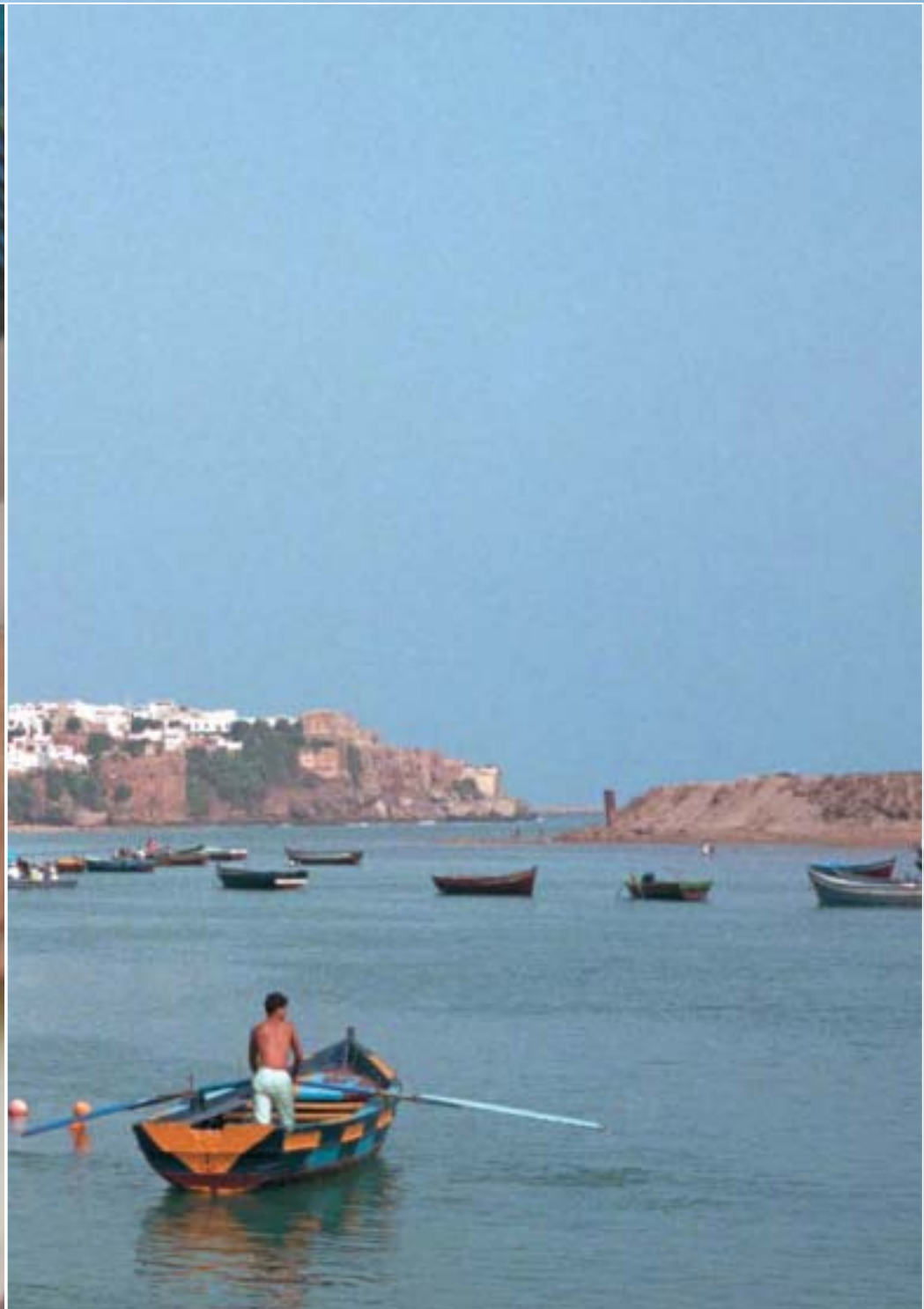
- L'absence d'une vision intégrée de promotion de ses produits en raison de la mentalité (traditionnelle) qui prévaut dans le milieu de l'artisanat et de la domination des intermédiaires;
- La dégradation des conditions sociales des artisans.

Source: Livre blanc de l'artisanat et des métiers, septembre 2001.

Par ailleurs, le secteur compte sur une présence diffuse dans l'ensemble des régions et provinces, afin de pouvoir apporter une solution aux problèmes du sous-emploi rural et un outil pour l'aménagement du territoire. De plus, le secteur peut jouer un rôle actif pour intégrer les jeunes dans une vie active au travail, chaque laboratoire représentant un lieu d'apprentissage et de formation.

Les SPL sont un phénomène important pour l'artisanat ainsi que pour l'industrie du Maroc. Selon une recherche récente menée par la Direction de l'aménagement du territoire, dépendant du Gouvernement marocain, il y a près d'une cinquantaine de SPL au Maroc qui représentent 35 % environ de l'emploi manufacturier marocain, comme les SPL de Fès (poterie), de Nador (produits de la mer) et de Meknès (confection de vêtements).

C'est ainsi que l'ONUDI et le Ministère de l'artisanat et de l'économie sociale se sont engagés dans un projet de développement de SPL marocains artisanaux. Plus particulièrement, les SPL de la marqueterie d'Essaouira et de la poterie de Safi, deux villes représentatives au niveau de l'artisanat traditionnel, ont été sélectionnés pour des interventions pilotes.



Le système productif local d'Essaouira



Située sur le littoral atlantique marocain, à 350 kilomètres au sud-ouest de Casablanca, Essaouira, ancien Mogador des Portugais, est une ville pittoresque et riche en histoire. Déclarée patrimoine de l'humanité par l'UNESCO en 2001, 80 % de sa population vit en milieu rural.

Essaouira est réputée pour son artisanat, un secteur qui offrait 7 000 emplois en 2001 (2 100 en 1995). Le travail du

bois de Thuya, appelé "Arar", représente l'un des principaux secteurs producteurs, soit 75 % de la production artisanale. Ce SPL a été assisté depuis 2001 par l'ONUDI en coopération avec le Ministère de l'artisanat et de l'économie sociale.

Le projet mené a permis une analyse initiale du groupe des marqueteurs: leur savoir-faire, la qualité de leurs produits et l'efficacité de leurs systèmes de production ont été étudiés. Les liens qu'ils entretiennent non seulement entre eux, mais aussi avec les institutions publiques et privées et les marchés internationaux ont également été analysés.

C'est grâce à ce travail initial que des actions correspondant parfaitement aux besoins des artisans ont pu être menées. C'est aussi cette analyse initiale qui a permis de projeter des actions futures visant à assurer le développement durable du SPL d'Essaouira. L'action la plus importante a été la création d'un consortium d'exportation regroupant 50 artisans.

LE CONSORTIUM D'EXPORTATION D'ESSAOUIRA

Cinquante artisans, ayant tous le même niveau d'infrastructure, de formation et de techniques, ont décidé de s'associer au sein d'un consortium d'exportation. Avec l'appui de l'ONUDI et de la délégation de l'artisanat, le consortium d'exportation des artisans, appelé CO.D.EX.ART bois de Thuya, SA, a été créé en avril 2002 et ses objectifs établis.

Qu'est-ce qu'un SPL performant?

- *C'est une vision collective.*
- *C'est une main-d'œuvre au savoir-faire original.*
- *C'est une compétitivité saine basée sur l'innovation et la qualité.*
- *C'est la coopération entre les entreprises et un échange ouvert d'informations.*
- *Ce sont des liens efficaces avec les institutions nationales et les marchés.*
- *Ce sont les relations entre producteurs rapprochés.*

L'importance d'un label de qualité

La région italienne du Piémont a soutenu la création d'un label de qualité, "Piemonte Eccellenza Artigiana", pour les produits artisanaux, qui est utilisé par plus de 540 entreprises artisanales: c'est un logo, immédiatement reconnaissable, qui renvoie à l'institution promotrice et à la tradition. Cela permet aux artisans de se reconnaître comme le moteur d'une volonté retrouvée de transmission des connaissances, compte tenu de la tradition, des connotations culturelles et des nouvelles expériences. Les entreprises exposant le label pourront également instituer des écoles-ateliers, c'est-à-dire qu'elles pourront former directement les jeunes au métier tout en bénéficiant d'aides économiques. Par la création de ce label, la région du Piémont entend ainsi favoriser la croissance économique du secteur, le promouvoir et encourager la consommation en soulignant la qualité et l'unicité des produits. Le label représente une garantie pour les consommateurs mêmes et pousse les entreprises à s'améliorer pour obtenir cette certification.

Le consortium constitue une plate-forme promotionnelle pour tous les produits de ses membres, une liaison stable et dynamique avec les institutions et les marchés nationaux ou étrangers.

Des actions précises sont en cours afin de réaliser ces objectifs:

- **Une véritable politique commerciale est en préparation** sur la base des résultats d'études de marchés et logistiques. Un catalogue des différentes créations et un CD-ROM présentant l'ensemble des produits seront distribués et des campagnes promotionnelles seront lancées. Toutes ces démarches seront appuyées par la présence régulière des représentants du consortium aux foires et salons internationaux, favorisant la création de réseaux et partenariats aux niveaux national et international.
- **Le consortium s'est chargé de l'organisation de cours de formation communs** visant non seulement à la spécialisation des artisans, mais aussi à l'innovation et à l'apprentissage de nouvelles techniques. Toute nouvelle création ou modèle sera déposé auprès de l'Office marocain de la propriété industrielle. La normalisation du design et de la qualité permettra l'obtention d'un label reconnu au niveau international. L'application de ces concepts se concrétise déjà dans le projet de création d'une nouvelle gamme de produits.
- **Le bois de Thuya, ressource non renouvelable, est la matière première principale de la marqueterie (95 % des bois utilisés).** La disponibilité du bois diminue et les artisans ont des difficultés d'approvisionnement. L'objectif du consortium est, d'une part, de prévoir la

restauration, la promotion et la mise en valeur du patrimoine forestier en partenariat avec les autorités locales et, d'autre part, d'identifier de nouvelles sources renouvelables de bois.

- **Le dernier objectif du consortium et cependant l'un des plus importants sera le resserrement des liens entre artisans**, mais aussi avec les institutions publiques et privées. La création d'un village d'artisans devrait permettre aux membres du consortium non seulement de collaborer plus régulièrement entre eux et d'offrir un front uni à de futurs partenaires, mais aussi de résoudre ensemble le problème de la qualité et du prix des produits avec un label de qualité, comme il a été fait avec succès en Italie (voir l'exemple dans la marge).

L'INTERVENTION DE L'ONUDI À ESSAOUIRA

La section suivante illustre la situation initiale à Essaouira, telle qu'identifiée par l'étude "diagnostique" menée par les experts de l'ONUDI et du Ministère de l'artisanat, ainsi que les actions entreprises et les projets d'intervention futurs.

Savoir-faire de la main-d'œuvre et qualité des produits

SITUATION INITIALE

Les connaissances sont exclusivement traditionnelles:

- 11 % seulement des artisans possèdent une formation professionnelle;
- Les outils sont manuels, simples et démodés;
- Les artisans ne disposent d'aucune formation continue.

Les produits sont identiques:

- Ils ont tous la même forme et les mêmes motifs;
- L'innovation n'est pas recherchée et elle est pratiquement impossible sans l'apprentissage de techniques nouvelles.

La qualité n'est pas une priorité:

- Le séchage du bois à l'air libre, par exemple, entraîne des fêlures lorsque les conditions d'humidité changent. Le séchoir électrique disponible n'est pas utilisé.

ACTIONS ENTREPRISES

Formation aux artisans

- En vernissage, design, technologie, placage, emballage et marketing;
- Coopération avec l'Agenzia dei Servizi Formativi, de la région du Piémont en Italie, pour organiser des cours de dessin et de technologie du bois au Maroc et des stages de formation auprès des entreprises artisanales dans la région du Piémont;
- Publication d'un manuel de dessin industriel;
- Assistance continue auprès des ateliers des membres du consortium.

Une nouvelle gamme de produits est en phase de création pour les membres du consortium.

Réparation du séchoir électrique et formation de techniciens locaux pour la maintenance du séchoir.

PROJETS FUTURS

Le consortium se chargera de:

- L'organisation commune de cours de formation continue pour tous ses membres;
- La recherche de partenaires locaux ou internationaux pour la formation;
- L'amélioration de la qualité des produits à travers:
 - Une normalisation du design et de la qualité afin d'obtenir un label;
 - Le dépôt des créations et modèles auprès de l'Office marocain de la propriété industrielle;
 - La création d'une nouvelle gamme de produits;
 - La gestion commune du séchoir électrique.

Systemes de production

SITUATION INITIALE

Mauvaise organisation du secteur

- De nouveaux arrivants des secteurs en crise de la pêche et du tourisme s'insèrent sans qualifications.

Mauvaises conditions de travail

- Les ateliers sont étroits (jusqu'à quatre artisans sur 15 m²);
- Les matériaux des différentes phases de travail sont stockés dans les ateliers mêmes;
- Aucune norme de sécurité n'est respectée;
- Les artisans sont exposés à la pollution (sciure, bruit, poussière, déchets).

Mauvaise exploitation de la matière première

Le bois de Thuya, matière première principale de la marqueterie (95 % de l'ensemble des bois utilisés), est une ressource non renouvelable.

- Il y a un gaspillage du bois dû à plusieurs facteurs:
 - Le sous-équipement des ateliers;
 - Les opérations de sciage qui occasionnent jusqu'à 50 % de perte;
 - L'utilisation massive des machines à tours qui engendrent jusqu'à 50% de perte sous forme de sciures non récupérables;
 - L'épaisseur excessive utilisée pour les différents objets;
- Le nombre de marqueteurs est en augmentation constante;
- Les ressources locales en bois de Thuya sont en voie d'épuisement.

PROJETS FUTURS

Les autorités devraient réorganiser le secteur pour régulariser l'affluence des nouveaux arrivants au travers de l'encouragement du travail associatif, de la promotion de la spécialisation et de la révision du système d'imposition.

Création d'un village d'artisans avec des ateliers correspondant aux normes de sécurité légales, plus spacieux et offrant des conditions de travail plus agréables.

Pour faire face au problème d'épuisement de la matière première, le consortium devra:

- Lancer une action en partenariat avec les pouvoirs publics pour la restauration, la promotion et la mise en valeur du patrimoine forestier en bois de Thuya;
- Identifier de nouvelles sources renouvelables de bois.

Les autorités locales et nationales devraient:

- Encourager la modernisation des ateliers;
- Favoriser l'identification de nouvelles sources renouvelables de bois;
- Étudier une technique de réutilisation des déchets qui permettrait de lancer une nouvelle industrie (le papier par exemple).

Liens au sein du groupe artisanal et échange d'informations

SITUATION INITIALE

La sous-traitance occasionnelle est la seule coopération constatée entre les différents artisans.

Aucun esprit communautaire

L'information ne circule pas.

Les artisans ne reçoivent que très peu d'information relative aux foires, aux expositions et aux systèmes de financement.



ACTIONS ENTREPRISES

La création du consortium a permis l'agrégation des 50 artisans qui ont été affiliés à différentes commissions de travail, telles que la commission matière première/technique; la commission commerciale; la commission qualité; et la commission informatique/communication.

Le guide des artisans ainsi que le bulletin du consortium renforcent le sentiment d'appartenance à la même communauté et favorisent la circulation d'informations.

Des cours d'informatique et d'initiation à l'Internet dispensés aux responsables de différentes associations d'Essaouira ont permis de favoriser un accès direct aux informations concernant le secteur de la marqueterie.

Un point d'information a été créé.

Un local, fourni par la délégation de l'artisanat d'Essaouira, a été aménagé. Il dispose d'un ordinateur avec connexion Internet et de la documentation concernant le secteur.

Liens avec les institutions publiques et privées

SITUATION INITIALE

Selon les artisans, les organisations locales d'appui à l'artisanat devraient se pencher davantage sur:

- La conception et la mise en œuvre de projets structurants;
- La stimulation plus assidue de la communication au sein du groupe d'artisans;
- La participation équitable de l'ensemble des entreprises aux foires internationales et aux expositions.

Le système de financement du secteur de l'artisanat par la Banque centrale populaire n'est pas efficace:

- Les crédits accordés aux artisans ne sont pas suffisants pour satisfaire leurs besoins;
- Les remboursements aux banques restent minimes, car les artisans tendent à considérer le crédit artisanal comme une subvention de l'État.

PROJETS EN COURS D'EXÉCUTION

Le consortium renforcera les liens avec les institutions et s'assurera:

- De la présence équitable de ses membres aux réunions des Fédérations professionnelles marocaines et européennes;
- D'encourager leur association avec la Maison de l'artisan pour participer aux manifestations importantes;
- De confirmer leur collaboration avec certaines plates-formes de logistique en Europe spécialisées dans la distribution de produits artisanaux.

Le consortium étudiera des solutions viables pour fournir à ses membres les garanties nécessaires à l'obtention de crédits à des taux d'intérêt favorables (par exemple l'organisation d'un consortium de garantie de crédit).



Liens avec les marchés nationaux et internationaux

SITUATION INITIALE

Les intermédiaires sont en situation de monopole.

88 % des produits sont vendus aux bazaristes, 7 % seulement sont vendus directement aux consommateurs. Les marqueteurs isolés sont doublement exploités: la matière première leur est vendue au prix fort et le produit final est racheté à la limite du prix de revient.

Ébauches individuelles de stratégie commerciale, notamment avec la volonté de fidéliser le client et de respecter les délais de livraison, mais ces ébauches ne sont pas conçues de manière à devenir de véritables stratégies commerciales efficaces.

Les produits ne bénéficient d'aucune promotion internationale.



PROJETS EN COURS D'EXÉCUTION

Le consortium devra poser les bases d'une coopération avec tous les marchés:

- Les relations avec les donneurs d'ordre seront communes, renforçant ainsi le pouvoir des artisans;
- La commercialisation et la promotion nationale et internationale deviendront communes (études de marché, études logistiques, campagnes de promotion, participation équitable aux foires et salons);
- La recherche de partenaires locaux et internationaux donnera la possibilité aux artisans de s'ouvrir aux marchés extérieurs;
- Un site Web et un catalogue électronique sous forme de CD-ROM seront créés, permettant la promotion de l'ensemble des produits des artisans.

Le système productif local de Safi

La relance du système productif local de la poterie de Castellamonte (Italie)

Le SPL de Castellamonte, dans la région du Piémont, très performant et très connu dans le monde pour l'art de la poterie, et en particulier pour ses poêles, a connu dans les années 1960 à 1970 une grosse crise. Très peu d'artisans travaillaient dans ce secteur, qui était déjà mis en crise par les nouveaux matériaux, des métaux surtout, et par les nouvelles technologies que l'artisanat local ne s'était pas appropriés. Ce moment de crise a été dépassé grâce à l'esprit des artisans locaux qui, avec l'aide des autorités locales et des instituts d'art de la région, ont organisé des expositions pour attirer l'attention sur la tradition locale tout en la reliant avec celle d'autres villes spécialisées dans la poterie, et pour tenter de développer un nouveau rapport entre artisanat et art, encourageant l'expression artistique locale et invitant des artistes de renommées internationales. Cela a permis de baser la production sur une nouvelle conception, faite de recherche artistique et de qualité, qui transforme les produits en de véritables œuvres d'art, pour lesquels des prix élevés se sont imposés.

Safi est une des plus anciennes villes du Royaume, située à 250 kilomètres au sud-ouest de Casablanca. Ses activités principales sont le phosphate, l'agroalimentaire (conserves) et les activités portuaires. La population de 840 000 habitants vit à 53% en milieu rural.

L'artisanat de Safi est réputé particulièrement pour sa poterie, qui en est le secteur dominant et qui fait vivre 10 000 personnes.

Les potiers de Safi sont répartis en trois communautés principales distinctes qui ont été l'objet du programme:

	Nombre d'ateliers	Main-d'œuvre
Colline des Potiers	41	455
Oued Chaaba	72	561
Zralda	8	76

Le projet mené s'est de nouveau porté sur une analyse initiale du savoir-faire des potiers ainsi que sur la qualité de leurs produits. Le système de production a été analysé ainsi que la coopération entre les divers intervenants du SPL.

Cette analyse travail a permis la réalisation d'actions très similaires à celles entreprises à Essaouira permettant de



résoudre les problèmes immédiats et d'entamer des projets à long terme visant la modernisation du SPL de la poterie de Safi. Comme à Essaouira, le travail à Safi s'inspire de l'expérience italienne de développement de SPL (voir l'exemple dans la marge).

Conclusion



La réalité marocaine présente plusieurs concentrations sectorielles et géographiques d'entreprises (systèmes productifs locaux). Cependant, la simple concentration d'entreprises opérant dans le même secteur n'est nullement un gage de succès.

Le projet d'assistance aux SPL d'Essaouira et de Safi insuffle une véritable dynamique locale de développement parmi les artisans, et les projets en cours de réalisation semblent très prometteurs pour l'avenir de l'artisanat dans ces villes. Les artisans ont pris conscience que l'union fait la force, qu'ils appartiennent à une communauté dont le potentiel créatif est riche et qu'ils doivent évoluer. La poursuite des actions devrait redonner leurs lettres de noblesse à ces deux secteurs et relancer l'économie d'Essaouira et de Safi.

Maintenant, le défi est d'étendre ce type d'intervention aux autres SPL artisanaux et industriels du Maroc.

Coopération entre systèmes productifs locaux marocains et italiens

Pour pouvoir comprendre les tendances mondiales et modifier leurs stratégies, les SPL doivent observer ce qui se passe ailleurs. Il est indispensable qu'ils établissent des contacts avec l'extérieur, qu'ils participent à des chaînes de production internationales et qu'ils s'exposent aux meilleures pratiques internationales pour ne pas rester isolés et risquer l'implosion.

Dans cet esprit, le projet de l'ONUDI a promu la coopération entre les SPL de la marqueterie d'Essaouira et de la poterie de Safi et deux SPL de la région du Piémont en Italie, notamment ceux de la Valle Varaita pour le bois et de Castellamonte pour la poterie.

Des accords ont été signés avec la région du Piémont pour assurer la coopération avec l'Agenzia dei Servizi Formativi et l'Agenzia della Ceramica di Castellamonte pour organiser des cours de dessin et de technologie du bois et de la poterie, ainsi que des stages de formation auprès des entreprises artisanales italiennes.

De plus, pour la première fois, un tourneur de Safi a participé à la 23^e édition du Mondial 2002 des tourneurs à Faenza (Italie). Cette participation a permis à la délégation marocaine de mieux comprendre les évolutions des techniques de façonnage et de décoration.

Références bibliographiques

ONUDI. Principles for Promoting Clusters and Networks of SMEs, Small and Medium Enterprises Programme. Document de travail n° 1. 1995.

_____. Les consortiums de PME en Italie: un instrument de développement économique. 1998.

_____. SME Cluster and Network Development in Developing Countries: the Experience of UNIDO, Service du développement du secteur privé. Document de travail n° 2. 1999.

_____. Cluster Development and Promotion of Business Development Services (BDS): UNIDO's Experience in India, Service du développement du secteur privé. Document de travail n° 6. 2000.

_____. Développement des systèmes productifs locaux et des réseaux de PME: un programme de l'ONUDI, Service des petites et moyennes entreprises. Brochure. 2002.

Royaume du Maroc. Ministère de l'économie sociale des PME et de l'artisanat. Livre blanc de l'artisanat et des métiers. 2001.

_____. Ministère de l'aménagement du territoire, de l'environnement, de l'urbanisme et de l'habitat. Étude sur le développement des bassins d'emplois: cas des systèmes productifs locaux (SPL) au Maroc. 2002.

Regione Piemonte. Artigianato e qualità della vita. 2001.

_____. Ceramica in Piemonte. 2001.

Pour de plus amples informations concernant le projet, veuillez contacter:

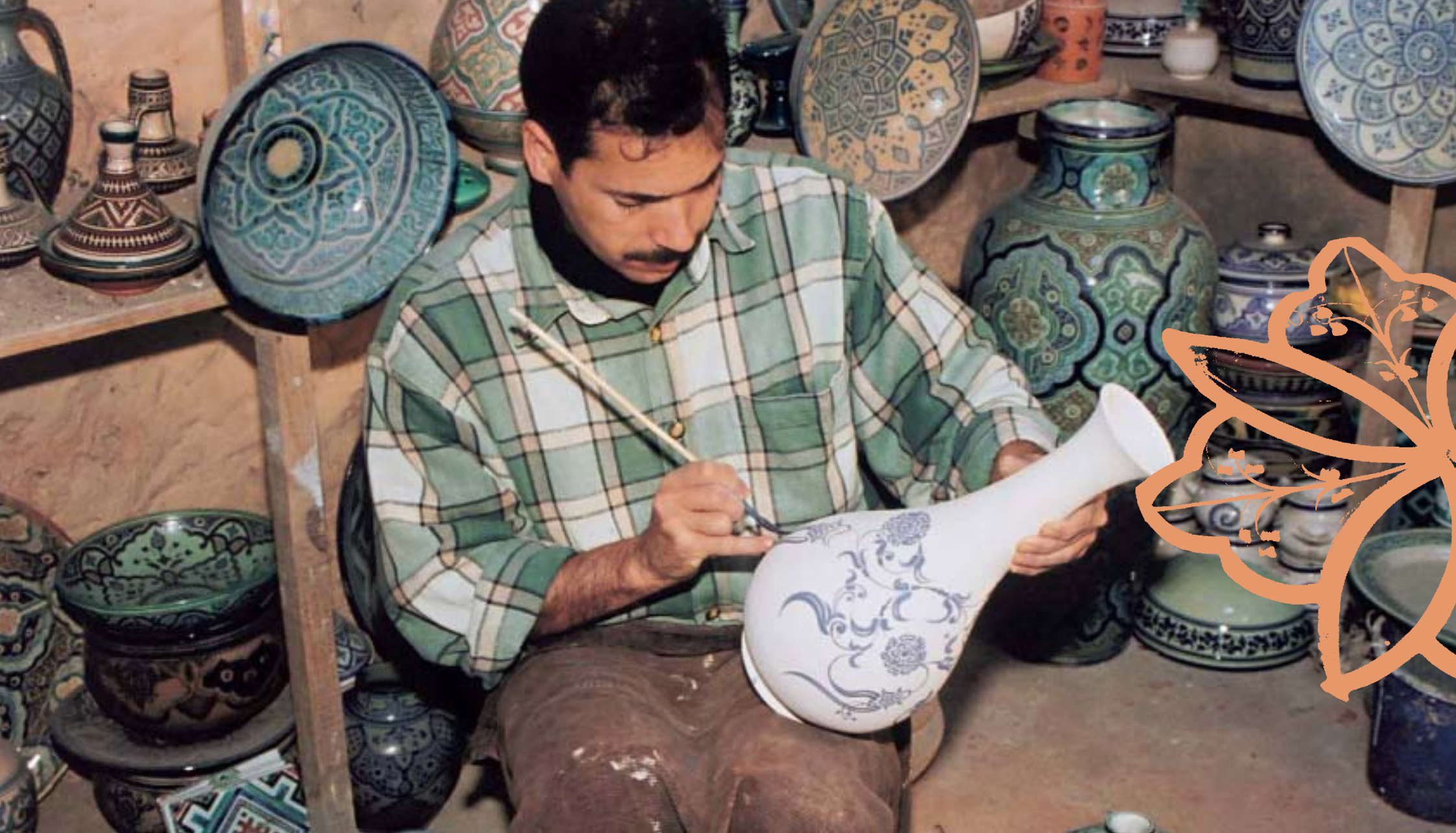
M. Fabio Russo
Spécialiste du développement industriel
Service des petites et moyennes entreprises
Organisation des Nations Unies pour le développement industriel
Centre international de Vienne
B.P. 300, A-1400 Vienne (Autriche)
Adresse électronique: f.russo@unido.org
Adresse Internet: www.unido.org/clusters



Travail de la marqueterie à Essaouira



Travail de la poterie à Safi



ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL
Centre international de Vienne, B.P. 300, A-1400 Vienne (Autriche)
Téléphone: (+43-1) 26026-0, Télécopieur: (+43-1) 26926-69
Courrier électronique: unido@unido.org, Adresse Internet: <http://www.unido.org>